

Économie
LE POINT

25 février 2025

À la recherche de diversification : Le Canada peut-il réduire sa dépendance à l'égard des États-Unis?

par Andrew Grantham andrew.grantham@cibc.com

La dépendance du Canada à l'égard des exportations vers les États-Unis n'est pas seulement élevée sur le plan mathématique : à environ 75 %, elle se démarque comme l'une des bases d'exportation les plus concentrées sur le plan géographique à l'échelle mondiale (Graphique 1). Les récentes menaces de tarifs douaniers ont à juste titre attiré l'attention sur ce problème et accéléré les appels à l'action en faveur de la diversification. Toutefois, pour diversifier les exportations ailleurs qu'aux États-Unis, il faudra d'abord renverser la tendance récente, dans laquelle le flux des échanges commerciaux au sud de la frontière a augmenté, et rétablir les liens commerciaux avec les clients d'autres pays et provinces. L'histoire montre qu'il est possible d'obtenir une plus grande diversification, mais cela ne se produira pas du jour au lendemain.

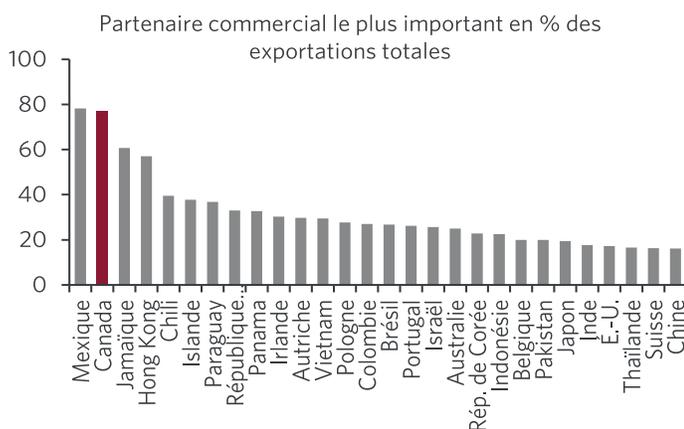
Renverser la tendance

L'importante dépendance commerciale du Canada avec les États-Unis reflète en partie un niveau élevé de concentration dans deux secteurs clés, : l'énergie et l'automobile. En ce qui

concerne les exportations d'énergie, cette dépendance se poursuivra à moins que de nouveaux oléoducs se dirigeant vers l'est soient approuvés et installés. Bien que les récentes menaces de tarifs douaniers de la part des États-Unis semblent avoir accru l'enthousiasme à l'égard de ces oléoducs, il faudra un certain nombre d'années pour réaliser des progrès, s'il y en a.

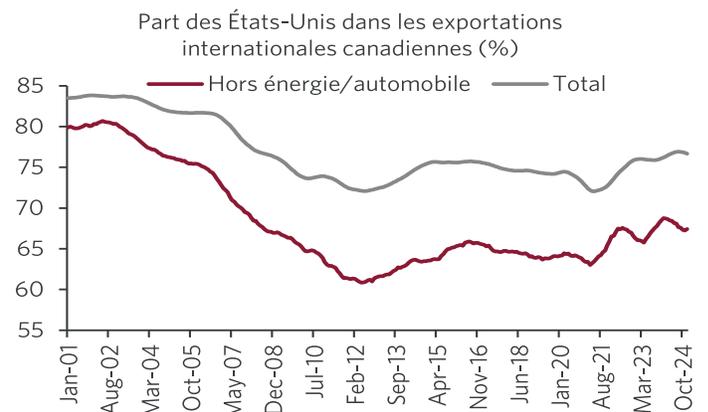
Pour le secteur de l'automobile, la forte dépendance reflète plus généralement la nature étroitement imbriquée du secteur automobile nord-américain, car les automobiles et les pièces traversent les frontières à différentes étapes de la construction. Cela signifie que la contribution des automobiles au PIB apparaît beaucoup plus importante lorsqu'on la juge comme une part des exportations (3 % du PIB) que comme une part de la production (moins de 1 %). Cela ne veut pas dire que le secteur de l'automobile n'est pas important, loin de là. Mais son inclusion dans le portrait global des exportations favorise la dépendance commerciale globale du Canada avec les États-Unis.

Graphique 1: La concentration des exportations du Canada se démarque à l'échelle mondiale



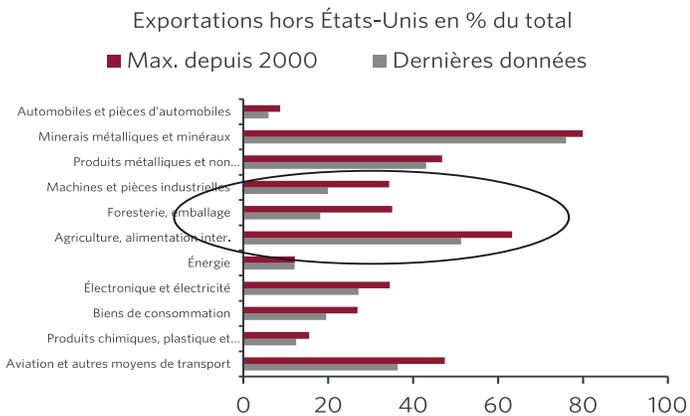
Source: Banque mondiale, Banque CIBC

Graphique 2: Les exportations, à l'exclusion des secteurs du pétrole et de l'automobile, sont devenues plus dépendantes des États-Unis au cours de la dernière décennie



Source: Statistique Canada, Banque CIBC

Graphique 3: Certains secteurs ont chuté bien en deçà de leur sommet de diversification

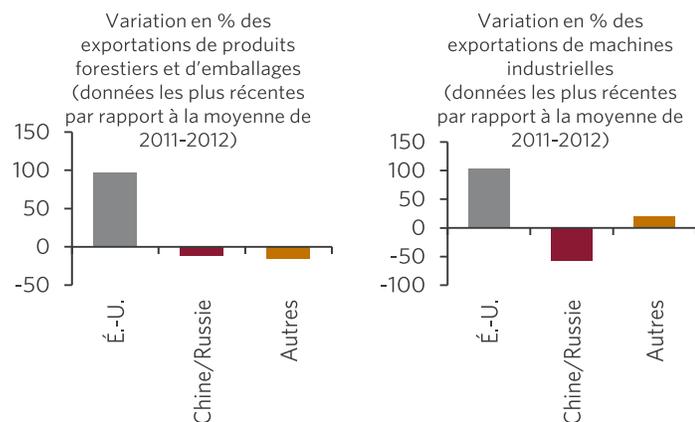


Source: Statistique Canada, Banque CIBC

Cependant, en ce qui concerne les tendances récentes des exportations, les échanges commerciaux liés aux secteurs de l'automobile ou de l'énergie ne constituent pas la principale préoccupation. Ce qui est plus inquiétant, c'est que, à l'exclusion de ces deux secteurs à forte dépendance, la proportion des exportations destinées à des pays autres que les États-Unis a diminué régulièrement au cours de la dernière décennie. À l'exclusion des secteurs de l'automobile et de l'énergie, la concentration des exportations vers les États-Unis a atteint un creux de 60 % il y a un peu plus de dix ans, mais cette proportion augmente régulièrement depuis (Graphique 2).

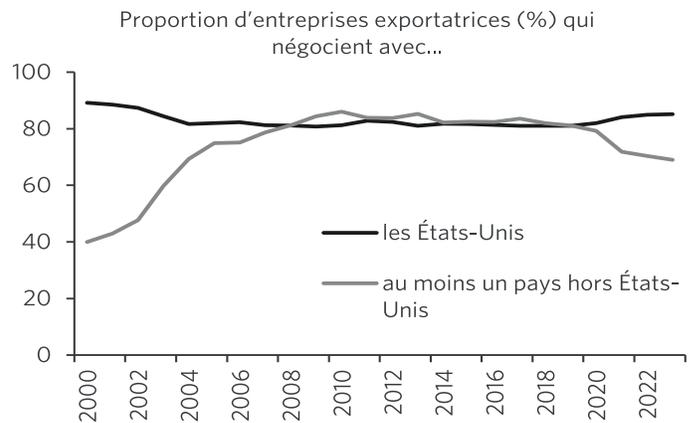
Certains secteurs qui avaient déjà réalisé de solides progrès en matière de diversification ont connu beaucoup moins de succès récemment. Les exportations hors États-Unis de produits forestiers, de matériaux d'emballage de construction, ainsi que de machines et de pièces industrielles, ont avoisiné au plus haut 40 % du total. Elles sont de nouveau en dessous de 20 % (Graphique 3). À leur sommet, près des deux tiers des exportations de produits agricoles et de produits alimentaires

Graphique 4: La Chine et la Russie ne sont pas la seule raison de la faiblesse du commerce hors États-Unis



Source: Statistique Canada, Banque CIBC

Graphique 5: Moins d'exportateurs ont des échanges commerciaux avec des pays autres que les États-Unis



Source: Statistique Canada, Banque CIBC

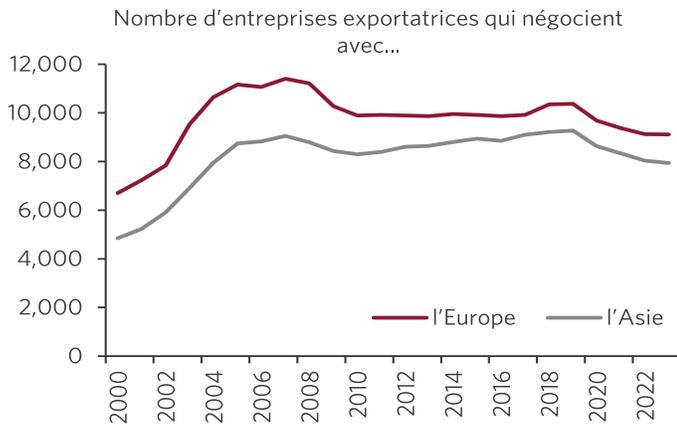
intermédiaires avaient été envoyés à des pays autres que les États-Unis, mais cette proportion a diminué pour atteindre environ 50 % à l'heure actuelle.

Cette tendance préoccupante reflète en partie un changement dans le contexte politique mondial, en particulier la détérioration des relations commerciales avec la Chine et les sanctions imposées à la Russie. Toutefois, en examinant en détail les exportations de produits forestiers ainsi que d'emballage et de machines industrielles, nous constatons que ces deux pays ne peuvent pas expliquer entièrement le décrochement que les exportateurs canadiens ont connu quant aux échanges commerciaux hors États-Unis. Dans le cas du Canada, les exportations vers d'autres pays (hors États-Unis, Chine et Russie) ont également chuté, tandis que pour les machines industrielles, la croissance des exportations vers ces pays a été minime par rapport à la flambée observée dans les échanges commerciaux avec les États-Unis (Graphique 4).

Bien entendu, la plus grande part des échanges commerciaux destinés aux États-Unis aujourd'hui par rapport à il y a dix ans pourrait en partie refléter le fait que l'économie américaine a surpassé les autres économies industrialisées. Cette croissance de la demande, combinée à l'avantage géographique évident, a permis aux sociétés qui exportent vers les États-Unis d'intensifier ces livraisons.

Toutefois, cela ne semble pas être la seule raison, et un autre facteur contributif semble être la diminution du nombre de liens commerciaux que les exportateurs canadiens pouvaient avoir avec d'autres pays. L'examen des données sur la proportion de sociétés qui exportent (plutôt que la valeur des marchandises elles-mêmes) montre qu'entre 2006 et 2020, environ 85 % des exportateurs ont envoyé des marchandises vers les États-Unis et qu'à peu près la même proportion avait des liens avec au moins un autre pays (Graphique 5). Malheureusement, la proportion de sociétés exportant avec au moins un autre pays est passée sous la barre des 70 % récemment. Le nombre de

Graphique 6: Le nombre de sociétés qui exportent vers l'Europe et l'Asie est à son plus bas niveau en 20 ans



Source: Statistique Canada, Banque CIBC

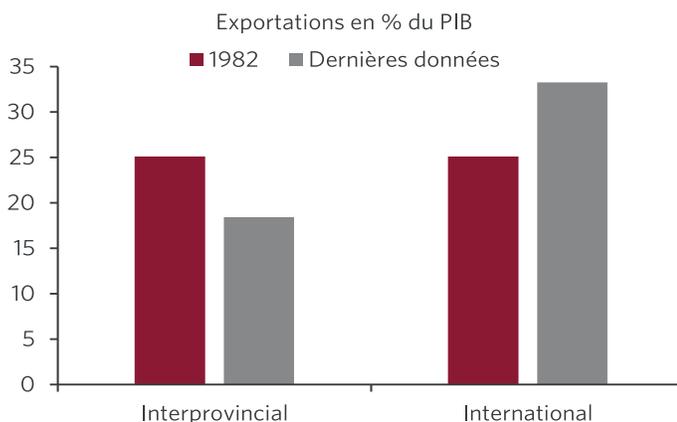
sociétés qui exportent vers l'Asie et l'Europe est à son plus bas en plus de 20 ans (Graphique 6). Pour que certaines sociétés se diversifient, il faudra donc établir de nouveaux liens commerciaux, plutôt que d'essayer simplement d'élargir ceux qui existent déjà.

Un moment d'introspection

La réduction de la dépendance des exportations canadiennes à l'égard de la demande américaine ne signifie pas seulement que l'on doit effectuer une diversification vers d'autres pays. Cela signifie aussi essayer d'améliorer les flux commerciaux entre les provinces. Bien qu'il s'agisse d'un objectif louable, nos prochaines recherches montreront que l'atténuation des obstacles interprovinciaux pourrait ne pas stimuler autant le PIB global que certains l'ont laissé entendre.

Il est vrai qu'au début des années 1980, le commerce interprovincial et le commerce international affichaient une proportion à peu près égale dans le PIB. Cependant, bien que les

Graphique 7: Le commerce interprovincial a reculé, tandis que les exportations internationales ont augmenté en part du PIB



Source: Statistique Canada, Banque CIBC

exportations vers d'autres pays aient augmenté en pourcentage de l'économie, les échanges commerciaux entre les provinces ont diminué d'un montant semblable (Graphique 7). Cependant une partie de ce changement reflète le rôle des importations, y compris celles de la Chine et d'autres marchés émergents, qui ont supplanté la production canadienne de biens de consommation comme les vêtements, et la part croissante de l'activité du secteur canadien des biens dans des secteurs industriels comme l'énergie, où le commerce a une orientation nord-sud. Sans une réorientation majeure, la ventilation de notre composition industrielle actuelle pourrait maintenant être moins propice à une expansion du commerce est-ouest dans le pays.

Recherche de diversification

Il est évident qu'il faut se diversifier et devenir moins dépendants de la demande américaine, mais cette diversification sera difficile à réaliser. Certaines sociétés ne peuvent pas simplement essayer d'accroître leurs exportations vers d'autres pays; elles doivent plutôt établir ou rétablir des relations dans d'autres pays. L'augmentation du commerce interprovincial pourrait contribuer à réduire notre dépendance à l'égard de la demande américaine, mais l'ampleur de ces occasions est probablement limitée par des réalités géographiques et notre composition industrielle. La bonne nouvelle, surtout sur une base sectorielle individuelle, c'est que nous avons déjà été en mesure de réaliser une plus grande diversification des échanges commerciaux. Nous devons reproduire cette réussite passée plus généralement à l'échelle de l'économie.

Contacts:

Avery Shenfeld
avery.shenfeld@cibc.com

Benjamin Tal
benjamin.tal@cibc.com

Andrew Grantham
andrew.grantham@cibc.com

Ali Jaffery
ali.jaffery@cibc.com

Katherine Judge
katherine.judge@cibc.com

CIBC Capital Markets
PO Box 500
161 Bay Street, Brookfield Place
Toronto, Canada, M5J 2S8
[Bloomberg @ CIBC](#)

economics.cibccm.com

CIBC Capital Markets is a trademark brand name under which Canadian Imperial Bank of Commerce ("CIBC"), its subsidiaries and affiliates (including, without limitation, CIBC World Markets Inc., CIBC World Markets Corp. and CIBC Capital Markets (Europe) S.A.) provide different products and services to our customers around the world. Products and/or services offered by CIBC include corporate lending services, foreign exchange, money market instruments, structured notes, interest rate products and OTC derivatives. CIBC's Foreign Exchange Disclosure Statement relating to guidelines contained in the FX Global Code can be found at www.cibccm.com/fxdisclosure. Other products and services, such as exchange-traded equity and equity options, fixed income securities and futures execution of Canadian securities, are offered through directly or indirectly held subsidiaries of CIBC as indicated below.

Distribution

This report is written by the economics team at CIBC Capital Markets and is not the product of a CIBC Capital Markets research department. This report is issued and approved for distribution: (a) in Canada, by CIBC World Markets Inc., a member of the Canadian Investment Regulatory Organization, the Toronto Stock Exchange, the TSX Venture Exchange and a Member of the Canadian Investor Protection Fund; and (b) in the United States, by either: (i) CIBC World Markets Inc. for distribution only to U.S. Major Institutional Investors ("MII") (as such term is defined in SEC Rule 15a-6) or (ii) CIBC World Markets Corp., a member of the Financial Industry Regulatory Authority. U.S. MIIs receiving this report from CIBC World Markets Inc. (the Canadian broker-dealer) are required to effect transactions (other than negotiating their terms) in securities discussed in the report through CIBC World Markets Corp. (the U.S. broker-dealer).

This report is provided, for informational purposes only, to institutional investor and retail clients of CIBC World Markets Inc. in Canada and does not constitute an offer or solicitation to buy or sell any securities discussed herein, including (without limitation) in any jurisdiction where such offer or solicitation would be prohibited.

The distribution of this report in the United Kingdom is being made only to, or directed only at, persons falling within one or more of the exemptions from the financial promotion regime in section 21 of the UK Financial Services and Markets Act 2000 (as amended) ("FSMA") including, without limitation, to the following:

- authorised firms under FSMA and certain other investment professionals falling within article 19 of the FSMA (Financial Promotion) Order 2005 ("FPO") and directors, officers and employees acting for such entities in relation to investment;
- high value entities falling within article 49 FPO and directors, officers and employees acting for such entities in relation to investment; and
- persons who receive this presentation outside the United Kingdom.

The distribution of this report to any other person in the United Kingdom is unauthorised and may contravene FSMA. No person falling outside such categories should treat this report as constituting a promotion to them or rely or act on it for any purposes whatsoever. This report is distributed solely to eligible counterparties or professional clients and not retail clients as defined in point (8) of Article 2 of Regulation (EU) No 2017/565 as it forms part of UK domestic law by virtue of the European Union (Withdrawal) Act 2018.

For all other jurisdictions, this report is distributed solely to institutional clients and not retail clients as defined by the applicable securities legislation and regulation to which CIBC Capital Markets may be subject in any jurisdiction.

Miscellaneous

This report does not take into account the investment objectives, financial situation or specific needs of any particular client of CIBC. Before making an investment decision on the basis of any information contained in this report, the recipient should consider whether such information is appropriate given the recipient's particular investment needs, objectives and financial circumstances. CIBC suggests that, prior to acting on any information contained herein, you contact one of our client advisers in your jurisdiction to discuss your particular circumstances. Since the levels and bases of taxation can change, any reference in this report to the impact of taxation should not be construed as offering tax advice; as with any transaction having potential tax implications, clients should consult with their own tax advisors. Past performance is not a guarantee of future results.

The information and any statistical data contained herein were obtained from sources that we believe to be reliable, but we do not represent that they are accurate or complete, and they should not be relied upon as such. All estimates and opinions expressed herein constitute judgments as of the date of this report and are subject to change without notice.

This report may provide addresses of, or contain hyperlinks to, Internet web sites. CIBC has not reviewed the linked Internet web site of any third party and takes no responsibility for the contents thereof. Each such address or hyperlink is provided solely for the recipient's convenience and information, and the content of linked third-party web sites is not in any way incorporated into this document. Recipients who choose to access such third-party web sites or follow such hyperlinks do so at their own risk.

Unauthorized use, distribution, duplication or disclosure without the prior written permission of CIBC World Markets Inc. is prohibited by law and may result in prosecution.

CIBC Capital Markets and the CIBC Logo Design are trademarks of CIBC, used under license.